

me un règlement général, mais l'embargo sur l'or ne signifie pas qu'un compromis plus ou moins boiteux soit impossible.

Ce qui reste le plus important, c'est que l'impérialisme américain soit bien décidé à redresser son économie pour assurer l'expansion nécessaire à sa suprématie, même si celle-ci ne doit plus être que relative. Et il est prêt à tout pour casser l'expansion de ses rivaux les plus dangereux, car, et nous avons eu plusieurs fois l'occasion de le constater depuis pas mal d'années déjà, l'expansion des uns n'est plus possible qu'au prix de la récession et de la stagnation chez les autres. Le fait que les mesures protectionnistes s'accompagnent d'un premier train de mesures économiques intérieures dont le blocage des salaires, montre bien la détermination des dirigeants américains. C'est toute une nouvelle politique économique qui est engagée.

Nous l'avons dit, il est bien trop tôt et il serait présomptueux d'anticiper les conséquences de ce tournant dans la guerre économique entre les grands pays industriels du monde dit libre, d'autant plus que l'insertion, dans cette guerre entre puissances impérialistes, de la RUSSIE et de ses satellites ainsi que de la CHINE complique la situation. Gardons-nous surtout des schémas périmés qui pourrait fausser notre jugement. La politique d'équilibre amorcée par les pourparlers CHINE-U.S.A. nous réserve bien des surprises. L'expansion japonaise est évidemment la plus concernée, diplomatie et mesures économiques se complétant pour la contrer. Les réactions russes sont d'autre part à suivre de près, car elles concernent aussi bien l'ASIE que l'EUROPE et le PROCHE-ORIENT. Quant à la dislocation du Marché Commun, c'est vite dit, mais si l'on s'en réfère à l'attitude de la GRANDE-BRETAGNE qui constitue une sorte de test, il y a lieu d'être circonspect. Encore une fois, ne jouons pas aux devins.

Arrivons-en donc à ce qui doit solliciter toute notre attention, à savoir les répercussions de cette nouvelle situation en ce qui concerne les luttes des travailleurs.

Certaines données importantes de la guerre économique entre pays industriels se trouvent d'ores et déjà modifiées par les décisions américaines. Dans la mesure où les U.S.A. vont tenter de résorber leur important chômage (6%), ce ne peut être qu'en le renvoyant chez leurs rivaux.

Le JAPON et l'ALLEMAGNE, dont les exportations de produits finis vers l'AMERIQUE sont les plus importants, sont manifestement les plus directement menacés de récession immédiate et de reconversions difficiles, mais indirectement tous les autres pays seront aussi touchés à moyen terme, comme par exemple la FRANCE dont les exportations vers l'ALLEMAGNE subiront un coup de frein brutal, malgré